

## Systematique

### DESCRIPTION D'UN NOUVEAU SCINCIDÉ ENDÉMIQUE DES MONTAGNES DU CAMEROUN (LACERTILIA : *MABUYA MEKUANA*)

par

Laurent CHIRIO

et Ivan INEICH

Des prospections herpétologiques récentes dans les Monts Bamboutos, l'un des massifs de la dorsale volcanique camerounaise, ont permis la collecte de plusieurs reptiles dont un saurien inconnu attribué au genre *Mabuya*. Cette espèce ressemble superficiellement à *Mabuya megalura*, lézard typiquement orophile, endémique d'Afrique de l'Est, mais plusieurs caractères permettent de l'en différencier. Nous le décrivons ici comme une nouvelle espèce, *Mabuya mekuana*, et fournissons une clé de détermination des adultes des huit espèces du genre *Mabuya* rencontrées au Cameroun. La ressemblance étroite de cette espèce nouvelle, endémique des montagnes du Cameroun, avec l'espèce orophile d'Afrique orientale *M. megalura*, pourrait être liée à une convergence. L'examen des 36 exemplaires de *M. megalura* des collections du Muséum de Paris et la synthèse des données de la littérature permettent de préciser la distribution du taxon et de compléter nos connaissances sur sa reproduction.

#### Description of a new mountain skink endemic from Cameroon (Lacertilia : *Mabuya mekuana*)

Recent herpetological prospections on Mounts Bamboutos, along the Cameroon volcanic ridge, have allowed the collection of several reptiles among which an unknown species referred to the genus *Mabuya*. This species is superficially similar to *Mabuya megalura*, an orophilic East African endemic species. We describe it as a new species, *Mabuya mekuana*, and give a determination key for the adult of the eight species of the genus *Mabuya* from Cameroon. The strong similarities of this new species, endemic from the Cameroon mountains, with the orophilic species of Eastern Africa, *M. megalura*, could be due to convergence. Examination of the 36 specimens of *M. megalura* from the Paris Museum collections and the literature data allows a better knowledge of its distribution and reproduction.

## Bulletin de la Société zoologique de France 125 (3)

### Introduction

Jusqu'à présent, les seuls sauriens endémiques connus des montagnes du Cameroun appartenaient aux genres *Chamaeleo* (Chamaeleonidae) et *Panaspis* (Scincidae). Au cours de prospections herpétologiques dans les massifs volcaniques de la dorsale camerounaise, l'un d'entre nous (LC) a collecté deux spécimens adultes (1 mâle et une femelle) d'un scincidé que nous attribuons au genre *Mabuya*. Ils ont été récoltés sur la partie sommitale des Monts Bamboutos, versant nord-est de la caldeira. Cette région est à l'heure actuelle fortement perturbée par l'homme, qui défriche les derniers lambeaux forestiers restants. Ces deux spécimens proviennent de tels lambeaux de forêts, chacun n'excédant guère un hectare.

Les deux lézards se distinguent aisément de toutes les espèces du genre actuellement connues du Cameroun par l'absence de carènes sur les écailles dorsales. Leur diagnose est très similaire à celle de *Mabuya megalura* (Peters, 1878), mais ils s'en différencient par plusieurs caractères : nous les attribuons à une nouvelle espèce.

### Matériel et méthodes

Les deux spécimens ont été capturés manuellement, photographiés *in vivo*, puis fixés dans l'alcool à 70°. Nous les avons comparés avec tous les spécimens de *Mabuya megalura*, espèce la plus ressemblante, disponibles dans les collections du Muséum national d'Histoire naturelle de Paris (MNHN). Pour chacun de ces spécimens, nous avons déterminé le sexe et relevé les 15 caractères morphométriques et méristiques suivants : longueur du museau au cloaque en mm (LMC), rapport de la longueur de la queue sur la longueur du corps (LQU%), rapport de la longueur du membre antérieur droit sur la longueur du corps (LMA%), rapport de la longueur du membre postérieur droit sur la longueur du corps (LMP%), rapport de la distance entre l'insertion du membre antérieur et postérieur à droite avec la longueur du corps (DAP%), nombre de rangées d'écailles au milieu du corps (EMC), nombre d'écailles des nucales au cloaque comptées dorsalement (EPQ), nombre de lamelles sous le doigt IV droit (LD4), nombre de lamelles sous l'orteil IV droit (LO4), nombre de supralabiales avec celle en position sous-oculaire indiquée entre parenthèses (SLA), nombre d'infralabiales (IFL), présence ou non de carènes sur les écailles dorsales (CAR), nature du contact entre les supranasales (CSN), nature du contact entre les préfrontales (CPF) et nombre de nucales (NUC). Enfin, tous ces individus ont été classés d'après leur patron de coloration.

**Matériel examiné** - *Mabuya megalura* (Peters, 1878), 36 exemplaires - AFRIQUE DE L'EST : MNHN 1924.127. RÉPUBLIQUE DÉMOCRATIQUE DU CONGO et/ou AFRIQUE DE L'EST : MNHN 1940.131-134, 1994.1377 (auparavant avec 1940.134), 1994.1378-1380 (auparavant avec MNHN 1940.131-133). ÉTHIOPIE : « Abyssinie » : Haut Nil, MNHN 1904.85 ; Akaki, MNHN 1905.164 ; Endessa, MNHN 1905.163 ; Kounhi, MNHN 1905.162, 1994.1381 (auparavant avec 1905.162) ; Koffole, Arussi,

### Description de *Mabuya mekuana* (Lacertilia)

MNHN 1973.384-386 ; Dinshu, Bale, MNHN 1973.387. SOUDAN : Boma [= Towoth], MNHN 1997.6555. KENYA : forêt de Nairobi, Clermont House, MNHN 1922.21-22 ; région de Nairobi, MNHN 1940.125, 1994.1382 [ex 1940.125A], 1994.1383 [ex 1940.125B], 1994.1384 [ex 1940.125C], 1994.1385 [ex 1940.125D], 1994.1386 [ex 1940.125E], 1940.126-130 ; Kikuyu, région de Nairobi, MNHN 1904.297 ; Kijabe, MNHN 1904.298 ; vallée du Lemek, Sotik, MNHN 1922.20. TANZANIE : Kilimandjaro, Kobongoto (« Kobonoto »), MNHN 1912.389.

### Résultats

Nous comparons ci-dessous nos deux spécimens du Cameroun (*M. sp. nov.*) avec l'ensemble des *Mabuya megalura* (*Mm*) dont nous disposons.

- LMC *Mm* (mâles, 39-63, n = 12 ; femelles, 40-79, n = 23)  
*M. sp. nov.* (mâle, 55, n = 1 ; femelle, 64, n = 1)
- LQU% *Mm* (mâles, 192-232%, m = 211,50 ± 16,84, n = 4 ; femelle, 191-298, m = 234,5 ± 44,25, n = 6)  
*M. sp. nov.* (mâle, 218%, n = 1)
- LMA% *Mm* (mâles, 21,10-29,6, m = 27,32 ± 2,32, n = 12 ; femelles, 20,64-31,71, m = 26,33 ± 3,12, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 31,91%, n = 1 ; femelle, 26,09%, n = 1)
- LMP% *Mm* (mâles, 33,00-45,45, m = 38,81 ± 3,40, n = 11 ; femelles, 30,13-44,80, m = 36,09 ± 3,61, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 42,82, n = 1 ; femelle, 38,36, n = 1)
- DAP% *Mm* (mâles, 44,80-66,80, m = 51,92 ± 5,44, n = 12 ; femelles, 48,00-62,60, m = 54,12 ± 4,02, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 55,70, n = 1 ; femelle, 55,50, n = 1)
- EMC *Mm* (mâles, 24-28, n = 25,75 ± 1,05, n = 12 ; femelles, 24-28, m = 25,87 ± 0,95, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 28, n = 1 ; femelle, 28, n = 1)
- EPQ *Mm* (mâles, 49-57, m = 52,84 ± 2,08, n = 12 ; femelles, 49-55, m = 51,79 ± 1,82, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 53, n = 1 ; femelle, 56, n = 1)
- LD4 *Mm* (mâles, 10-14, m = 11,58 ± 1,08, n = 12 ; femelles, 10-12, m = 11,04 ± 0,62, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 11, n = 1 ; femelle, 11, n = 1)
- LO4 *Mm* (mâles, 13-18, m = 15,58 ± 1,51, n = 12 ; femelles, m = 15,08 ± 1,06, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 16, n = 1 ; femelle, 15, n = 1)
- SLA *Mm* (mâles, 8(6) : 2, 7(5) : 10, n = 12 ; femelles, 7(5) : 23, 8(5) : 1, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, 7(5), n = 1 ; femelle, 7(5), n = 1)

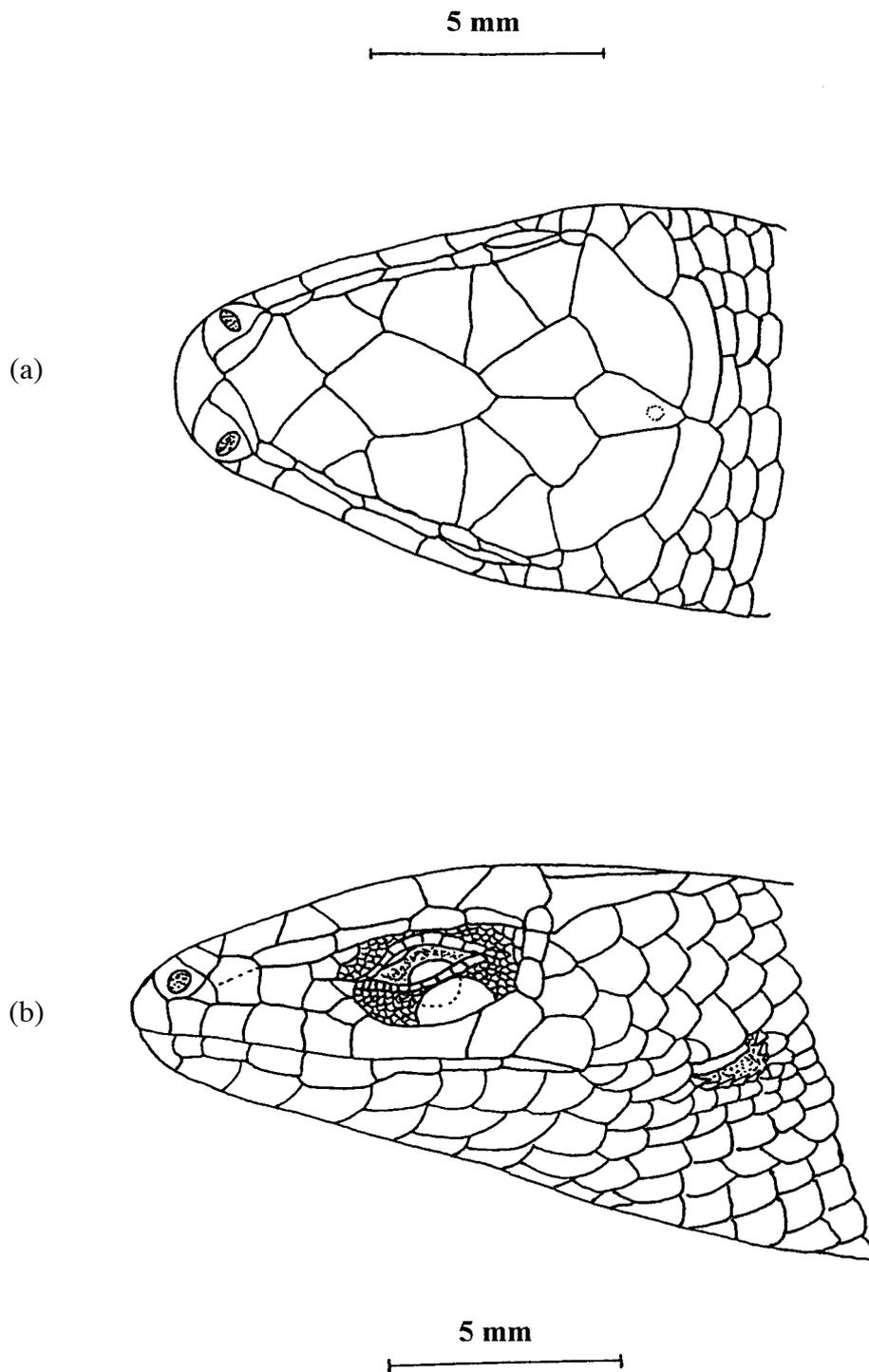
**Bulletin de la Société zoologique de France 125 (3)**

- IFL *Mm* (mâles 10 avec 7, 1 avec 8 et 1 avec 6 : femelles, 24 avec 7)  
*M. sp. nov.* (mâle, 7 ; femelle, 7)
- CAR *Mm* (mâles, 6 sur 12 avec carènes même légères ; femelles, n = 24, 10 sur 24 avec carènes même légères)  
*M. sp. nov.* (les deux sans carènes)
- CSN *Mm* (mâles, tous contact, n = 12 ; femelles, tous contact, quelquefois juste par un point, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle large contact et femelle légèrement séparées)
- CPF *Mm* (mâles, 10 séparées et 2 préfrontales en contact par un simple point, n = 12 ; femelles, 19 séparées et 5 avec les préfrontales en contact dont une par un seul point, n = 24)  
*M. sp. nov.* (mâle, séparées avec une écaille surnuméraire entre les deux ; femelle, presque jointives)
- NUC une seule paire de nucales sauf chez une femelle de *Mabuya megalura* (MNHN 1922.20) qui n'en possède pas
- SLA *Mm* (mâles, 8(6) 2 fois, 7(5) 10 fois, n = 12 ; femelles, 7(5) 23 fois, 8(6) 1 fois, n = 24)  
*M. sp. nov.* (7(5) pour les 2)
- IFL *Mm* (mâles, 1 fois 6, 10 fois 7, 1 fois 8, n = 12 ; femelles, 24 fois 7, n = 24)  
*M. sp. nov.* 7 infralabiales pour nos deux spécimens.



**Figure 1**

*Mabuya mekuana*, holotype (MNHN 1998.221). Vue générale de l'animal vivant.

Description de *Mabuya mekuana* (Lacertilia)**Figure 2**

*Mabuya mekuana*, paratype (MNHN 1998.222).  
Vue du dessus (a) et vue latérale (b) de la tête.

### Bulletin de la Société zoologique de France 125 (3)

**Holotype** - MNHN 1998.221, mâle mature collecté à 2700 mètres d'altitude sur la lèvre nord-est du cratère de la partie sommitale du Mont Mekua, Monts Bamboutos, Cameroun (5° 42' Nord, 10° 03' Est), le 27 mai 1998 par Laurent Chirio.

**Paratype** - MNHN 1998.222, femelle mature collectée à 2550 mètres d'altitude sur le versant nord-est du cratère de la partie sommitale du Mont Mekua, Monts Bamboutos, Cameroun (5° 42' Nord, 10° 03' Est), le 27 mai 1998 par Laurent Chirio.

**Diagnose** - Paupières mobiles, l'inférieure munie d'un disque transparent ; sous-oculaire rectangulaire, élargie, en contact direct avec la lèvre et très légèrement réduite à sa base par l'intrusion des supralabiales adjacentes ; lamelles des doigts et des orteils non épineuses et non carénées ; présence de trois bandes médio-dorsales dorées et d'une bande latérale blanche, toutes nettement individualisées sur fond noir. Ce *Mabuya* se distingue de tous les autres représentants du genre en Afrique de l'ouest et en Afrique centrale par la combinaison des caractères suivants : écailles lisses, queue mesurant au moins deux fois la longueur du corps et présence de trois bandes dorées médio-dorsales disposées sur un fond noir chez les deux sexes.

**Description de l'holotype** - Spécimen en parfaite condition. Queue entière, probablement non régénérée. Incision latérale sur le côté gauche. Hémipénis non dévaginé. Testicules non pigmentés (5,75 x 3,40 mm), apparemment en activité sexuelle au moment de la fixation. Longueur du museau au cloaque 55 mm ; longueur de la queue 120 mm ; longueur du membre antérieur droit 17,55 mm ; longueur du membre postérieur droit 23,55 mm ; longueur entre l'insertion des membres antérieur et postérieur à droite 30,65 mm ; longueur de la commissure des lèvres à la pointe du museau 9,10 mm ; 7 supralabiales à droite et à gauche, la cinquième située sous l'œil ; supralabiale sous l'œil en contact direct avec la lèvre ; 7 infralabiales à droite et à gauche ; 11 et 10 lamelles sous le doigt IV à droite et à gauche ; 16 et 15 lamelles sous l'orteil IV à droite et à gauche ; 28 rangées d'écailles au milieu du corps ; 53 écailles comptées dorsalement des pariétales au cloaque ; narine circulaire percée dans la plaque nasale surmontée d'une supranasale ; deux loréales ; ouverture tympanique ovale et oblique, la partie la plus antérieure orientée ventralement ; écailles ventrales de la queue élargies par fusion des deux paires médianes après la troisième paire post-cloacale ; orteil II amputé à droite ; préfrontales séparées entre elles par une écaille surnuméraire ; supranasales en large contact ; 4 supraoculaires : frontopariétale double et interpariétale individualisée ; pariétales en contact par un simple point en arrière de l'interpariétale ; 1 paire de nucales dont le contact est orienté vers le côté gauche de l'animal ; écailles ventrales blanches ; gorge blanche ; membres antérieurs et postérieurs brun sombre à noir dorsalement ; dessus de la tête uniformément brun foncé ; 3 bandes dorées médio-dorsales larges d'environ une écaille mais disposées à cheval sur deux rangées d'écailles, ne débutant pas immédiatement après les nucales, mais seulement à la 9ème rangée d'écailles dorsales (nuque presque uniformément dorée) ; bande latérale blanche aussi large que les bandes dorées, dont elle est séparée par environ 3, 5 à 5 rangées d'écailles sombres ; bande latérale blanche passant au-dessus des membres et traversant le tympan sur environ les 2/3 inférieurs ; coloration de fond noire entre les bandes blanches et dorées ; deux bandes noires médio-dorsales séparant les trois bandes dorées s'étendant jusque sur la queue où elles fusionnent en une ligne rapidement discontinue qui s'estompe après quelques centimètres ; bande noire s'étendant entre la bande latérale

### Description de *Mabuya mekuana* (Lacertilia)

blanche et la bande dorée la plus ventrale se prolongeant latéralement sur la queue ; bande noire ventrolatérale bordée de doré sur la queue, puis blanche, avec quelques mouchetures noires essentiellement latérales (figure 1).

**Variation** - Le seul autre spécimen dont nous disposons (paratype) est de sexe femelle. Il mesure 64 mm du museau au cloaque et sa queue est cassée. Son membre antérieur droit mesure 16,70 mm et son membre postérieur droit 24,55 mm. La distance entre l'insertion des deux membres est de 35,55 mm à droite. La distance entre la commissure des lèvres et l'extrémité du museau est de 8,60 mm. Ce spécimen possède 7 supralabiales à droite et à gauche, la cinquième se trouvant sous l'œil, 7 infralabiales, 11 et 12 lamelles sous le doigt IV, 15 et 16 lamelles sous l'orteil IV respectivement à droite et à gauche. Cette femelle présente 28 rangées d'écailles non carénées au milieu du corps et 56 rangées d'écailles comptées dorsalement des pariétales au niveau du cloaque. Elle diffère de l'holotype, mâle, par ses préfrontales légèrement séparées, ses supranasales presque en contact, ses pariétales qui sont séparées par l'interpariétale et ses nucales en contact vers la droite de l'animal (figure 2). Ses follicules ovariens s'étendent sur environ 5,40 mm et sont au moins au nombre de 8 d'un côté. Aucun doigt ni orteil n'est amputé. Une incision latérale sur le côté gauche nous a permis de sexer ce spécimen dont la coloration est identique à celle de l'holotype.

**Etymologie** - Le nom spécifique *mekuana* se rapporte au Mont Mekua, point culminant le plus septentrional du rebord de la caldeira des Monts Bamboutos, sur la dorsale volcanique camerounaise.

**Noms vernaculaires** - La région où vit ce lézard n'est que très faiblement peuplée ; cet animal n'est pas connu des habitants. Nous proposons les noms vernaculaires français « Mabuya des Bamboutos » et anglais « Bambouto's Mabuya » pour cette nouvelle espèce.

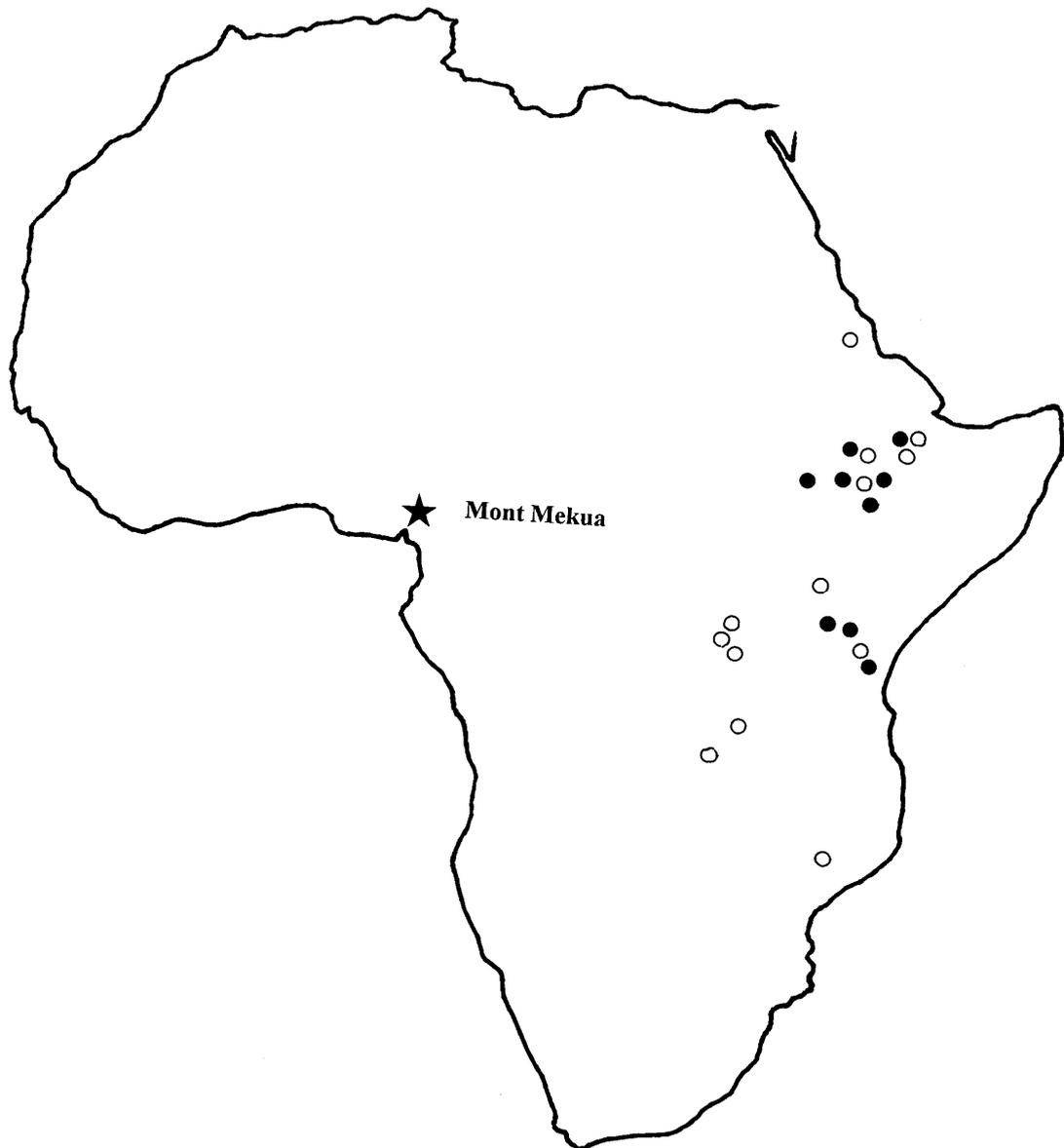
**Habitat** - Cette espèce est forestière et plutôt terrestre.

**Menaces** - Cette espèce, apparemment endémique des Monts Bamboutos au Cameroun, semble particulièrement menacée par la destruction de son habitat. De rapides mesures locales de protection de son habitat seraient souhaitables.

**Reproduction** - Aucune donnée n'est disponible pour *M. mekuana*. *M. megalura* est une espèce orophile à reproduction ovovivipare. HEDGES (1983) signale que cette espèce donne naissance à environ 6 jeunes. Les oviductes de l'une des femelles examinées (MNHN 1994.1385, autrefois MNHN 1940.125D), de grande taille (museau-cloaque 79 mm), contiennent 14 jeunes, tous totalement formés.

**Distribution** - *Mabuya mekuana* n'est à l'heure actuelle connue que de sa localité-type (Figure 3). Il est cependant possible que l'espèce soit également présente dans la région du Mont Oku, une telle distribution se rencontrant chez un autre membre de la famille (*Panaspis ianthinoxantha*) et chez un caméléon (*Chamaeleo wiedersheimi*).

**Remarques** - *Mabuya mekuana* est, avec *Mabuya maculilabris*, le seul représentant du genre présent au-dessus de 2000 mètres d'altitude dans cette région (où ce dernier ne dépasse pas 2300 mètres).

**Figure 3**

Carte du continent africain présentant la distribution orophile de *Mabuya megalura* le long de la chaîne volcanique du Grand Rift d'Afrique orientale (données de la littérature [cercles vides] et spécimens des collections MNHN [cercles pleins]). La station de collecte de *Mabuya mekuana* au Cameroun (localité-type) est indiquée par une étoile.

## Description de *Mabuya mekuana* (Lacertilia)

### Discussion

Le scincidé *Mabuya megalura* a été décrit en 1878 par W. PETERS sous le nom *Euprepes (Mabuia) megalurus* à partir de deux syntypes provenant de « Tait » au Kenya (Taita Hills, sud-est du Kenya). Aucune information sur l'habitat et l'écologie de ce lézard n'était disponible lors de cette première description. En 1905, TORNIER mentionna la présence du taxon en Éthiopie à partir de 30 exemplaires provenant d'une collection faite par C.V. ERLANGER et O. NEUMANN. Dans le même volume de cette revue, NEUMANN (1905), l'un des collecteurs, donna des informations très précises sur l'écologie de ce scinque qui semble être un habitant typique des forêts d'altitude et des pelouses alpines, mentionnant sa présence jusqu'à 3100 mètres d'altitude et son absence en-dessous de 2000 mètres.

En 1957, LOVERIDGE inclua l'espèce dans sa liste faunistique et précisa sa distribution : Éthiopie et Somalie, au sud jusqu'en Ouganda, Kenya, Tanganyika, Rwanda et Burundi et partie adjacente de la République démocratique du Congo (ex-Zaire). Il plaça *Eumeces massaianus* Fischer, 1884 (localité-type : montagnes du lac Naivasha, Kenya) dans la synonymie de cette espèce. WELCH (1982) reprit cette distribution. BRANCH (1988) mentionna le taxon du Mozambique, juste au sud du fleuve Zambèze. BROADLEY et HOWELL (1991) inclurent ce pays dans leur distribution en addition des mentions de LOVERIDGE (1957) et considérèrent, apparemment sans données précises, l'espèce comme typique des zones côtières et montagnardes d'Afrique de l'Est. BROADLEY (1971) signala l'espèce de la région montagneuse de Mbala, en Zambie. Un autre spécimen récemment collecté par le Dr. M. Haxaire et remis aux collections MNHN provient des montagnes de l'extrême sud-est du Soudan (altitude 900 mètres, village de Boma, quelquefois aussi appelé Towoth) : il constitue la première mention de l'espèce pour ce pays. Ce lézard semble donc occuper la plupart des sommets de la chaîne volcanique du Grand Rift d'Afrique orientale, de l'Érythrée au Mozambique, où il se rencontre généralement à des altitudes dépassant les 2000 mètres (figure 3). Ce scinque, mentionné de Somalie à plusieurs reprises, ne semble en fait pas s'y rencontrer (LANZA, 1983). Les mentions de l'espèce dans les localités situées au niveau de la mer sont sans doute pour la plupart erronées (par exemple HEDGES, 1983). L'ensemble du matériel MNHN que nous avons examiné est en accord avec la distribution exclusivement orophile avancée par NEUMANN dès 1905.

*Mabuya megalura* est la seule espèce avec laquelle *M. mekuana* puisse être confondue. Elle s'en distingue cependant par sa taille adulte inférieure, sa queue moins longue et surtout sa coloration caractéristique composée de trois bandes médio-dorsales dorées et d'une bande latérale blanche symétrique tranchant sur un fond sombre brun à noir. Toutes ces bandes sont clairement individualisées et séparées. Chez *M. megalura*, les bandes dorées dorsales sont au nombre de 7, 9 ou 11, mais elles ne sont que rarement marquées par une bordure noire. Le plus souvent, la majeure partie des bandes noires est estompée ou ne subsiste que sous la forme de lignes pointillées, ce qui confère à ces animaux une coloration dorsale presque uniformément dorée. La grande majorité des spécimens examinés présente une seule bande dorée visible, médio-dorsale, bordée de chaque côté d'un liseré noir nettement marqué, le reste du dos étant franchement doré ;

**Bulletin de la Société zoologique de France 125 (3)**

seul un examen attentif à la loupe binoculaire permet de déceler les traces des bandes manquantes. De plus, les spécimens de *M. megalura* que nous avons examinés à la loupe présentent tous de nombreuses mouchetures noires disposées régulièrement sur chaque écaille dorsale, alors que nos deux spécimens du Cameroun ne présentent que de rares taches fines irrégulières en taille et en disposition, localisées principalement sur les écailles médio-dorsales. De façon schématique, on peut considérer que *M. megalura* présente une coloration dorsale dorée à bandes longitudinales noires, tandis que *M. mekuana* présente un fond noir sur lequel apparaissent trois lignes dorées longitudinales. Ces deux espèces ont une bande latérale blanche nettement visible et comparable. Environ la moitié des 36 spécimens de *M. megalura* que nous avons examinés présentent trois carènes plus ou moins visibles sur les écailles dorsales, alors que nos deux *M. mekuana* en sont totalement dépourvus.

*Mabuya mekuana* et *M. megalura* sont deux espèces comparables par leur écaillage, leur habitus, leur coloration et vraisemblablement leur écologie. Toutes deux sont des espèces orophiles, probablement ovovivipares, possédant une queue mesurant plus de deux fois la longueur du corps. Contrairement à ce qui s'observe chez de nombreuses espèces du genre, il n'existe pas de dimorphisme sexuel pour la coloration chez ces deux taxons ; les femelles sont cependant plus grandes que les mâles. Toutes ces ressemblances pourraient tenir leur origine dans une convergence, mais seule une analyse phylogénétique détaillée permettra de vérifier cette hypothèse.

**Remarques**

Les trois spécimens collectés en 1973 à Koffole en Éthiopie par Jean Dorst présentent 28 rangées d'écailles autour du corps comme *M. mekuana*, alors que tous les autres *M. megalura* examinés n'en ont que 24 à 26. Deux de ces trois spécimens présentent également une coloration originale pour l'espèce ainsi qu'un nombre réduit de lamelles sous le doigt IV (10) et l'orteil IV (13) ; le troisième est un *M. megalura* typique. Nous considérons ici ces variations dans les limites de celles rencontrées chez *M. megalura*, espèce relativement polymorphe. Bien que la répartition de cette espèce soit clairement du type insulaire (massifs montagneux plus ou moins isolés entre eux), ces variations ne semblent pas devoir être considérées comme traduisant un début de spéciation, car nous n'avons trouvé aucune relation nette entre variabilité et origine géographique. De plus, la région de Koffole n'est pas vraiment isolée des autres sommets éthiopiens où l'espèce est présente (LARGEN & RUSMUSSEN, 1993 : 406).

## Description de *Mabuya mekuana* (Lacertilia)

### Clé de détermination des adultes des huit espèces du genre *Mabuya* rencontrées au Cameroun

(modifiée d'après HOOGMOED, 1974)

1. Écailles dorsales lisses  
..... *Mabuya mekuana*  
Écailles dorsales avec au moins trois carènes.  
..... **2**
- 2 Plus de 26 rangées d'écailles au milieu du corps ; longueur de la queue inférieure à 2,5 fois celle du corps  
..... **3**  
26 rangées d'écailles autour du corps, rarement 28 ; 3 carènes dorsales ; supranasales séparées, rarement en contact ; préfrontales en contact par une longue suture ; corps long et grêle ; longueur de la queue environ quatre fois celle du corps  
..... *Mabuya buettneri*
- 3 Une paire de nucales élargies ; longueur du museau au cloaque des adultes le plus souvent inférieure à 12 cm  
..... **4**  
Pas de larges nucales mais parfois quelques écailles un peu plus grandes en arrière des pariétales ; longueur du museau au cloaque des adultes jusqu'à 15 cm ; écailles dorsales tricarénées ; supranasales en contact ; préfrontales en contact  
..... *Mabuya perroteti*
- 4 Majorité des écailles dorsales tricarénées chez les adultes  
..... **5**  
Majorité des écailles dorsales des adultes avec au moins cinq carènes  
..... **7**
- 5 27 à 32 rangées d'écailles au milieu du corps  
..... **6**  
35 à 40 rangées d'écailles au milieu du corps ; femelle noire avec cinq bandes longitudinales dorées ; mâle avec le dos brun, la tête noire avec des taches bleues et blanches sur le côté ; longueur du corps jusqu'à 9 cm ; supraciliaires 4 à 6, souvent 5  
..... *Mabuya quinquetaeniata scharica*
- 6 Une seule écaille entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ; préfrontales presque toujours en large contact ; supranasales presque toujours séparées ; bande latérale blanche ne dépassant pas le membre antérieur  
..... *Mabuya albilabris*  
Deux écailles entre la dernière supraoculaire et la supratemporale antérieure ; préfrontales séparées, rarement en contact par un point ; supranasales en contact chez 2/3 des spécimens examinés ; bande latérale blanche le plus souvent continue jusqu'au membre postérieur  
..... *Mabuya affinis*
- 7 Généralement cinq supraciliaires ; 51 à 61 rangées de dorsales entre les nucales et la base de la queue ; écailles dorsales avec 5 à 7 carènes chez les adultes ; une bande blanche distincte bordée de brun sombre dessus et dessous s'étendant des lèvres supérieures à la base des membres antérieurs  
..... *Mabuya maculilabris maculilabris*  
6 à 8 supraciliaires ; 45 à 51 rangées d'écailles entre les nucales et la base de la queue ; écailles dorsales avec 5 à 10 carènes chez les adultes ; pas de bande latérale blanche  
..... *Mabuya polytropis*

## Bulletin de la Société zoologique de France 125 (3)

### Remerciements

Les auteurs expriment leur gratitude à A. DUBOIS et Jean-Christophe de MASSARY pour leurs commentaires sur ce travail. Ils remercient également le Docteur Michel HAXAIRE pour avoir mis à leur disposition son matériel collecté au sud Soudan.

Muséum national d'Histoire naturelle  
Laboratoire de Zoologie (Reptiles & Amphibiens)  
25, rue Cuvier, F-75005 Paris, France  
e-mail : ineich@mnhn.fr

### RÉFÉRENCES

- BRANCH, B. (1988).- *Field guide to the snakes and other reptiles of southern Africa*. London, UK, New Holland (Publ.) Ltd, édition 1992, 328 pp., 96 pls.
- BROADLEY, D.G. (1971).- The reptiles and amphibians of Zambia. *The Puku*, Occ. papers Dept. of Wildlife, Fisheries and National Parks, Zambia, 6, 1-143.
- BROADLEY, D.G. & HOWELL, K.M. (1991).- A checklist of the reptiles of Tanzania, with synoptic keys. *Syntarsus*, **1**, 1-70.
- HEDGES, N.G. (1983).- *Reptiles and Amphibians of East Africa*. Kenya Literature Bureau, Nairobi, Kenya, i-xii, 1-139.
- HOOGMOED, M.S. (1974).- Ghanese lizards of the genus *Mabuya* (Scincidae, Sauria, Reptilia). *Zool. Verh.*, **138**, 3-62 + 6 pls.
- LANZA, B. (1983).- A list of the Somali amphibians and reptiles. *Monit. zool. ital.*, (n.s.), suppl. 18, **8**, 193-247.
- LARGEN, M.J. & RASMUSSEN, J.B. (1993).- Catalogue of the snakes of Ethiopia (Reptilia Serpentes), including identification keys. *Trop. Zool.*, **6**, 313-434.
- LOVERIDGE, A. (1957).- Check list of the reptiles and amphibians of east Africa (Uganda ; Kenya ; Tanganyika ; Zanzibar). *Bull. Mus. Comp. Zool.*, **117(2)**, 153-362 + i-xxxiv.
- NEUMANN, O. (1905).- Über nordost-afrikanische und arabische Kriechtiere. Im Anschluss an Gustav Tornier's vorangehende Abhandlung. *Zool. Jahrb. Syst., Geogr. Biol. Tiere*, **22**, 389-404.
- PETERS, W.C.H. (1878).- Über die von Hr. J.M. Hildebrandt während seiner letzten ostafrikanischen Reise gesammelten Säugethiere und Amphibien. *Monatsber. kgl. preus. Akad. Wiss. Berlin*, (März), 194-209, pl. 1-2.
- TORNIER, G. (1905).- Schildkröten und Eidechsen aus Nordost-Afrika und Arabien aus Carlo V. Erlanger's und Oscar Neumann's Forschungsreise. *Zool. Jahrb. Syst., Geogr. Biol. Tiere*, **22**, 365-388.
- WELCH, K.R.G. (1982).- *Herpetology of Africa : a checklist and bibliography of the orders Amphisbaenia, Sauria and Serpentes*. Malabar, Florida, Robert E. Krieger Publishing Company, i-x, 293 pp.